



ESPAGNE

COSTUMES POPULAIRES.

VIEILLE-CASTILLE. — ROYAUME DE LÉON.

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10

Tous ces costumes sont encore actuellement portés : il n'en est pas un cependant que l'on puisse considérer comme moderne, autrement que par son usage persistant.

N° 1.

Maire de village; province de Ségovie. — Il est coiffé d'un petit mouchoir noué sur le devant de la tête. Sa veste est en peau de mouton. Il porte dans sa ceinture de cuir son couteau fermé, attaché à un cordon.

Nos 2 et 6.

Costumes de fête des femmes de Santa-Maria de Nueva, même province. — L'une d'elles a les bas rouges de la mariée. Ces femmes portent une natte de cheveux tombant de la nuque, terminée par un nœud de ruban de velours; leur *montera* noire, ornée de boutons d'argent, est aussi en velours de soie. Leur corsage est en laine et garni de dentelles d'or. Dans son parcours intérieur la manche est ouverte, et cette ouverture est maintenue par des rubans de soie. C'est le seul endroit, avec le haut du corsage, recouvert d'ailleurs de bijouterie, où le linge soit entrevu. La jupe ainsi que le tablier sont de drap fin. Le tablier est décoré, comme le corsage, de légères passementeries ou de dentelles d'or. La jupe est largement bordée en passementerie d'un dessin régulier, or ou velours. Le soulier est à rosette. Le collier de corail fait plusieurs tours; des médailles, des croix de diverses dimensions y sont suspendues; cet amas de bijoux, formant presque un plastron, descend jusqu'à la ceinture.

N° 3.

Paysan de la même province jouant à la barre. — Gilet en coton peint, bordé de drap de coton. La large ceinture de laine rouge est maintenue par une ceinture plus étroite, en cuir, sur laquelle il est d'usage de broder, en soie de couleur, une devise, le nom de la fiancée, de celui qui la porte, ou plus simplement et plus fréquemment son propre nom. La culotte est en drap grossier; elle est attachée par-dessus la guêtre de drap qui recouvre le pied et fixée par la chaussure, *alpargatas* ou *espartañas*. On porte sous la guêtre des bas ou des chaussettes de coton blanc.

Nos 4 et 5.

Femmes de Santander, province de Burgos. — On rencontre fréquemment ce costume à Madrid, où il est porté par des nourrices recherchées

dans les familles aisées. La physionomie de la nourrice, vêtue selon l'usage de son pays natal, flatte les gens de la ville, qui recherchent d'ailleurs ces femmes à cause de leur vigoureuse constitution. Leur madras de couleur vive est noué avec un art particulier, il recouvre en partie la longue natte de cheveux, terminée par un léger nœud de ruban, qui tombe dans le dos. Un corsage court, ouvert par devant, sur un plastron peu élevé laissant voir le linge de la chemise; une jupe de couleur éclatante, assez courte pour dégager franchement le pied finement chaussé de souliers à boucles; des bas blancs; un tablier de soie; un nœud de ruban ample, à bouts flottants, fixé au-dessous du corsage, par derrière; de larges anneaux aux oreilles, anneaux parfois terminés en triglènes; un tour de cou en corail; tel est le costume de ces nourrices, rehaussé de passementeries de velours en bandes, de galons et de boutons d'or ou d'argent, selon le caprice, ou plutôt selon le goût et l'harmonie des couleurs.

N° 7.

Charra. Riche fermière de la province de Salamanque. — La plupart des *charros salamanquinos* habitent des espèces de métairies. Ce sont des gens de mœurs simples et patriarcales. Leurs femmes sont renommées pour leur beauté, que fait encore valoir leur costume de fête. Le luxe traditionnel de ces paysans, dont le nom particulier n'a peut-être pas d'autre origine que la charrue ou le charroi (*carrus*), aurait fait entrer dans la langue espagnole l'adjectif *charro*, par lequel on désigne une chose surchargée d'ornements. La chevelure des *charras* est ornée d'épingles et nouée à l'arrière par un large ruban. Leur fichu ou *rebozillo* couvre les épaules et la poitrine; ce fichu est en soie ainsi que le corsage de la robe. La jupe écarlate est de drap fin, orné d'appliques de velours contourné d'or, représentant des oiseaux, des fleurs; le bas de cette jupe est découpé en festons. Le tablier étroit, partie en velours, partie en soie, est aussi brodé d'or fin. Les bas sont blancs; le soulier très fin, très découvert, est à boucle. Les *charras* portent de longues boucles d'oreilles. Leur bijouterie en filigrane se tire du Portugal. La chaîne du collier étalé sur le fichu fait généralement plusieurs tours et aboutit à une croix ornée d'émeraudes, dont la couleur est très répandue parmi les *joyas* populaires.

N^{os} 8 et 9.

Paysannes de la province d'Avila. — Leurs costumes sont plus rustiques que celui des charras. Le chapeau est en paille noire, avec des rubans en velours gaufré. Le petit châle frangé, à fond blanc, est en laine. La jupe, de couleur éclatante, est en gros drap; elle est ornée, en bordure, d'appliques de velours noir d'un large dessin régulier, offrant une suite de rosaces; cette bordure n'est souvent qu'imprimée. La jupe de la robe est assez courte; le jupon, dont le bas est de même couleur que le dessus, la dépasse légèrement. Le tablier est peu large et peu long, il est simplement bordé d'une ganse de velours ou de soie d'or. Les bas sont bleus; les souliers à boucles ou à rosettes. La joaillerie grossière consiste en boucles d'oreilles, anneaux ou rondelles, et en un large médaillon suspendu au collier. On orne le chapeau, déjà chargé de rubans, avec des branches de fleurs, et parfois on le pose par-dessus

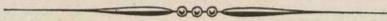
un mouchoir rayé, destiné sans doute à amortir les rayons du soleil, à la manière du haïck africain.

N^o 10.

Bourgeoise de la province des Asturies. — Son costume se compose d'une robe en mérinos et d'un fichu en velours avec une passementerie d'argent. Le tablier, très ample, et bordé par en bas d'un large ruban de velours accompagné d'une passementerie de même nature que celle du fichu, c'est-à-dire en argent et disposée en dents découpées; les bords de la manche sont garnis de même. Un *rebozillo* de lingerie est jeté sur les épaules et négligemment noué. Cette femme porte un médaillon au cou.

La province des Asturies et celle de Salamanque font partie du royaume de Léon. Celles de Ségovie, Burgos et Avila dépendent de la Vieille-Castille.

(D'après les aquarelles de MM. Bastinos et Garcia.)





ESPAGNE

SPAIN

SPANIEN



IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Percy lith.